



Paris | Septembre 2023

#Douleur #DouleurChezEnfant
#JardinThérapeutique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

JARDIN DE SOINS PARTAGÉ À L'HÔPITAL ROBERT-DEBRÉ AP-HP, PARIS *Une approche originale pour soigner la douleur*

La douleur chronique est particulièrement complexe. Les prises en charge peuvent être longues et nécessitent une multitude d'approches, qu'elles soient médicamenteuses ou non. Les adolescents souffrant de douleurs chroniques ont particulièrement besoin d'approches innovantes et adaptées pour les aider à être actifs dans leur parcours.

Pour cela, le centre d'évaluation et de traitement de la douleur de l'hôpital Robert - Debré AP-HP à Paris expérimente le jardin partagé *soignants-soignés* pour mieux soulager la douleur. L'effet thérapeutique des jardins répondrait de plusieurs mécanismes en rapport avec notre relation à l'environnement naturel. Les bénéfices en termes de santé rapportés au jardin de soins partagé sont multiples : réduction du stress pour les patients, mais aussi pour leurs familles et pour les soignants, amélioration de l'humeur et de la qualité de vie, mobilisation de la mémoire et du raisonnement, renforcement de l'autonomie des personnes.

Au jardin de soins partagé, la sollicitation pluri-sensorielle favorise l'ouverture émotionnelle et affective. La présence du végétal induit une baisse du niveau d'anxiété et une augmentation du niveau de bien-être par la régulation de la fatigue mentale et l'augmentation de la capacité de récupération au stress.

« Imaginer et mettre en place un lieu ressourçant, ludique pour améliorer le quotidien des adolescents hospitalisés, tel est le projet de l'hôpital Robert-Debré AP-HP. La Fondation APICIL s'est engagée à soutenir ce projet coordonné par le Dr Esther Soyeux à hauteur de 19 100 €, afin de contribuer au soulagement de la douleur psychique des jeunes patients. » **Nathalie Aulnette**, directrice de la Fondation APICIL.

SERVICE PRESSE FONDATION APICIL

Wilma Odin-Lumetta - Agence BURO2PRESSE

contact@buro2presse.com - 06 83 90 25 64

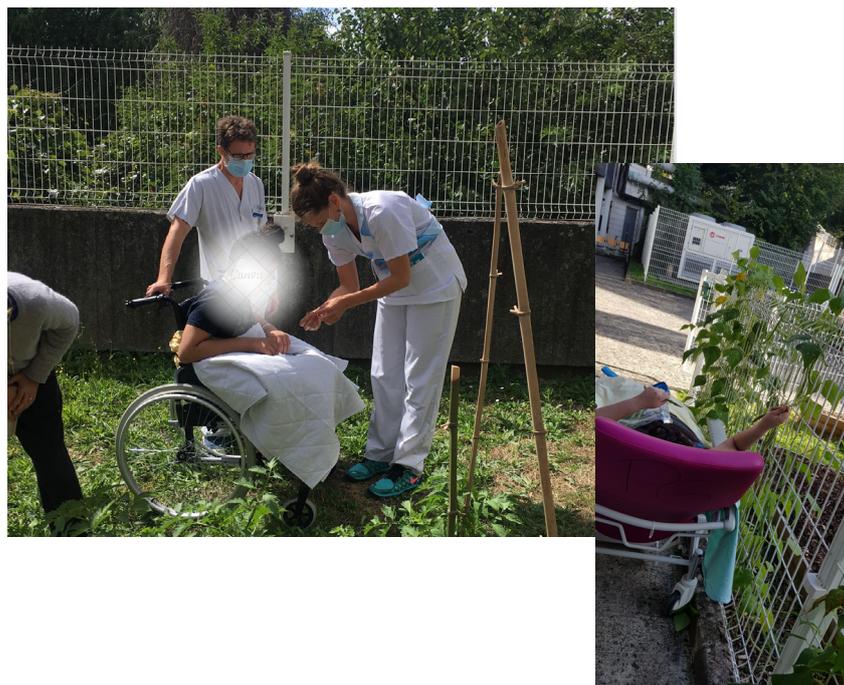
Chaque enfant est accompagné d'un soignant

« En nous appuyant sur une revue de la littérature à propos de nombreuses études randomisées, nous pourrions espérer avoir un impact sur les comorbidités anxio-dépressives des enfants douloureux chroniques tout en améliorant la qualité de la prise en charge des enfants ambulatoires et hospitalisés et de permettre aux patients les plus en difficulté d'avoir accès à des activités de médiation en initiant une ouverture vers l'extérieur et vers les autres (premiers niveaux de réhabilitation psychosociale) en participant à des ateliers de groupe. Les professionnels vont utiliser cet espace pour favoriser la motivation du patient à se rééduquer. Les psychologues ou infirmières utilisent l'univers du jardin pour faire des suggestions hypnotiques et de stimulation sensorielle. Enfin, les kinésithérapeutes peuvent utiliser le jardin pour travailler certains mouvements, gestes, postures, opportunité appréciable lorsque certains patients sont moins motivés à faire, dans leur chambre ou dans le couloir, leurs exercices de rééducation.

L'amélioration de la prise en charge de la douleur se fera par différents moyens : parler en jardinant pour faciliter l'expression et la verbalisation des émotions, favoriser les liens entre patients et soignants et travailler sur tous les sens : le toucher, l'odorat, l'ouïe, le goût et la vue. »

Dr Esther Soyeux, Centre d'évaluation et de traitement de la douleur, hôpital Robert-Debré AP-HP

Les plans dessinés par l'architecte Marine Zaken avaient prévu l'accès pour les personnes à mobilité réduite.



Une approche non médicamenteuse innovante

De nombreuses expérimentations de jardins thérapeutiques au sein d'établissements psychiatriques et de personnes âgées ont été faites ces dernières années avec de nombreux bénéfices pour les patients. En revanche, on retrouve peu de retour d'expérience, dans la littérature, pour des adolescents ayant des pathologies douloureuses chroniques. À ce propos, l'ethnologue Anne Monjaret (2010) a étudié le rôle des végétaux dans les hôpitaux parisiens sous un aspect thérapeutique comme moyen d'accompagner la convalescence des patients et également comme le moyen de maintenir la cohésion des équipes médicales.

Enfin, le jardin apparaît comme un dispositif favorisant l'épanouissement des soignants et favorable aux interactions de travail dans un lieu spécifiquement aménagé, permettant par là-même de combattre les sources d'épuisement au travail, tout en renforçant la vigueur tant physique que psychologique.

Mettre en place cette expérimentation de jardin à visée thérapeutique au sein d'une institution telle que l'hôpital Robert-Debré AP-HP où les adolescents ont très souvent des comorbidités anxio-dépressives permet d'améliorer la prise en charge de la douleur et le quotidien des enfants et adolescents douloureux chroniques hospitalisés ou pris en charge en ambulatoire tout en s'inscrivant dans la promotion des actions de développement durable menées au sein de l'établissement.

6 enfants hospitalisés pendant plusieurs mois en pédiatrie générale, gastroentérologie, néphrologie pour des maladies rares avec des douleurs et perte de mobilité ont participé à la construction du jardin en plantant, arrosant les plants et réalisant des cueillettes durant l'été 2021 et ce jusqu'à la fin de l'automne. Une d'entre elles a pu venir en fauteuil allongée pour cueillir tomates et haricots. Un enfant amputé après sa sortie d'unité de soins continus est venu en fauteuil. Chaque enfant était accompagné d'un soignant.

Étapes clés

Identification et sécurisation de la terrasse en février 2021.
Construction des bacs hors sol en avril 2021.

L'entretien du jardin et l'animation des ateliers s'organisent grâce à l'association soigner et jardiner et la Ferme Florale Urbaine.
[Plus d'infos site](#)

8

ateliers de groupe en 2021 avec

8

enfants hospitalisés

19

ateliers en 2022 avec

28

enfants hospitalisés

Juin 2023

8

ateliers

6

hospitalisés et

3

consultations



Mots d'enfants

« J'ai eu du plaisir à participer, j'ai oublié un peu mes douleurs »

A la question « que vous a apporté la présence d'un soignant » Léa a répondu : « de la confiance, je me suis dit que si j'ai un problème, elle est là. »

Elle nous a demandé à ce qu'on la prenne en photo devant tous les pieds de tomates et de haricots. Quand elle revient aujourd'hui en consultation nous faisons toujours une cueillette-photo !

«Le jardinier expliquait trop bien son cours sur les légumes ! Il nous montrait un légume qui ressemblait à une patate. »

« J'ai découvert que les dahlias se mangeaient, que les vers de terre n'ont pas d'yeux et j'étais juste contente de jardiner et de planter des fleurs dans la terre. J'étais heureuse de montrer ce que j'ai pu faire au jardin .»

« Alors que je trouvais ça nul d'aller au jardin, j'ai tout apprécié et surtout arroser les plantes. Je me suis trouvé dans la peau d'un jardinier. »

Mots de soignants

« Il nous a confié qu'il a beaucoup apprécié ce moment, c'était sa première sortie hors de sa chambre depuis des semaines passées en soins continus, pour amputation ».

« Devant son anxiété de séparation avec de grosses crises de colère le jour et la nuit et lors des soins, l'infirmière douleur lui a proposé de venir au jardin pour une séance sans son papa qui attendait plus loin. Nous lui avons proposé une séance de 30 minutes. Sans démonstration d'angoisse, il a été d'accord pour revenir seul non accompagné. ».

« En dehors des ateliers nous venons faire des cueillettes ponctuelles avec les enfants qui connaissent le jardin qu'ils soient en consultations, hospitalisés pour la journée ou si nous les croisons dans l'hôpital. Parfois des enfants ou parents attendent dans le jardin intérieur. »

« Dehors...jardin...la fleur ? ».

« Pour Lucas, régulièrement hospitalisé, les sorties au jardin thérapeutique contribuent à lutter contre l'enfermement qu'occasionnent la maladie et l'hospitalisation. Planter ces petites graines noires minuscules avec application et concentration, arroser les pousses à chaque hospitalisation voir « la fleur » se transformer en un magnifique poireau et s'en émerveiller : une métaphore de la vie. Le jardin a aussi permis à Lucas un éveil sensoriel se concrétisant par une communication verbale et non verbale. Et quel délice d'apprendre des mots nouveaux et s'en souvenir. Et quel bonheur de voir sa maman les bras chargés de toutes ces plantes qu'avec soin, il a aidé à grandir, prêtes à être partagées en famille. »

Mme Ariane Hagège Bonnefont, psychologue de l'équipe mobile d'accompagnement et de soins palliatifs, hôpital Robert-Debré AP-HP

À propos



CONTACT FONDATION

Nathalie Aulnette, Directrice

 @FondationAPICIL

 @apicilfondation

 Fondation APICIL

 Fondation APICIL

FONDATION APICIL

La Fondation APICIL, engagée pour soulager la douleur, est Reconnue d'Utilité Publique depuis sa création en 2004. Cette reconnaissance par le Conseil d'État implique un fonctionnement non lucratif, une gestion financière désintéressée et une cause d'intérêt général.

La Fondation APICIL agit à travers 3 axes prioritaires : financer la recherche, informer et sensibiliser, améliorer le soin et l'accompagnement des patients par les techniques complémentaires. La Fondation APICIL a un objectif unique : contribuer au soulagement de la douleur des patients, de leurs proches et également de celle des soignants sur l'ensemble du territoire français. À travers les projets accompagnés et les nombreux partenariats construits avec les acteurs de la société civile (associations, soignants, patients, sociétés savantes, institutions), la Fondation APICIL s'engage pour faire reconnaître la nécessaire prise en charge de la douleur comme une priorité de santé. À ce jour, 12,4 millions d'euros ont été consacrés à 897 projets et actions innovantes en France.

Plus d'infos : www.fondation-apicil.org

Nous écrire : 38 rue François Peissel, 69300 Caluire-et-Cuire
 Nous rencontrer : 22 rue Felix Mangini, 69009 Lyon

Crédits photos des pages 2, 3 et 5 : ©Centre d'évaluation et de traitement de la douleur, hôpital Robert-Debré AP-HP



SERVICE PRESSE FONDATION APICIL

Wilma ODIN-LUMETTA - AGENCE BURO2PRESSE
contact@buro2presse.com - 06 83 90 25 64